

# L'Académie Internationale Olympique



visionnaire et précurseur, le baron Pierre de Coubertin le fut sans conteste. C'était indis-

par Michèle Verdier

pensable pour assurer la rénovation des Jeux Olympiques modernes et convaincre un entourage et une société préoccupés par des intérêts plus matérialistes.

Le Grec Jean Ketséas et l'Allemand Carl Diem, deux pédagogues de formation et de conviction, mirent leur détermination en commun pour porter sur les fonds baptismaux l'outil d'éducation qui pourrait apporter le complément indispensable à la pensée, à l'oeuvre et à l'action du créateur du CIO. Les deux cofondateurs de l'Académie Internationale Olympique (AIO) faisaient partie de cette même race d'hommes.

Pierre de Coubertin s'était donné comme idéal l'accomplissement moral de l'humanité grâce à l'éducation du corps et de l'esprit. En rétablissant les Jeux Olympiques, il n'avait mis en oeuvre qu'une partie de son projet. Pour ce faire, il manquait une institution qui soit un lieu de réflexion sur les valeurs spirituelles et les objectifs pédagogiques du Mouvement olympique. C'est ainsi que naquit l'AIO qui trouve ses origines dans l'Antiquité. En pleine période des anciens Hellènes vivaient en Grèce les "Nomophylakes", membres d'une caste dépositaire du sens éthique et religieux des Jeux Olympiques et gardiens de ses lois. Au cours des dix mois précédant leur célébration, ces érudits se chargeaient d'enseigner aux "Hellanodikai" (juges techniques) qui venaient séjourner en Hélide la haute valeur culturelle de ces joutes sportives.

Souhaitant assurer la pérennité du Mouvement qu'il venait de faire renaître, Pierre de Coubertin en parla autour de lui, dès 1931, au pédagogue rhénan Carl Diem. Dans une lettre qu'il rédigea le 18 mars 1937, quelques mois seulement avant sa disparition, le baron évoquait en ces termes la future AIO : *"je crois qu'un centre d'études olympiques aiderait plus que n'importe quoi au maintien et au progrès de mon oeuvre et la préserverait des déviations que je redoute ..."*

En 1938, l'Institut International Olympique, créé à Berlin (GER) la même année

par Carl Diem suggère la mise en place d'une académie au Comité Olympique Hellénique. La 39e Session du CIO tenue

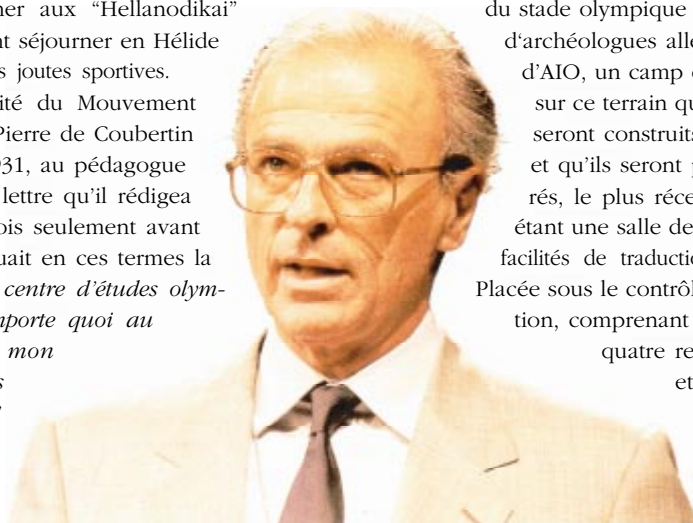
à Londres (GBR) en juin 1939 prend acte de la création à Olympie même d'une "Académie des Sports". Jean Ketséas alors secrétaire général du CNO hellénique obtient de la 41e Session du CIO organisée en 1947 à Stockholm (SWE) la mise en place d'un centre d'études olympiques. En avril 1949, lors de la 44e Session du CIO convoquée à Rome (ITA), le plan d'action de l'Académie Olympique, présenté par le CNO hellénique est accepté à l'unanimité.

L'idée de Coubertin, relayée dans les faits par Diem et Ketséas, avait fait son chemin. Après une longue genèse pour en faire avaliser la réalité par les instances dirigeantes du CIO, l'Académie pouvait commencer à fonctionner. Ses débuts furent spartiates. C'est en effet un camp de toile, plus proche des habitudes du scoutisme, qui accueillit les participants à la première session tenue le 16 juin 1961 à Olympie.

## Outil d'éducation

A l'issue d'années d'intenses et âpres négociations. le CNO hellénique a vu ses efforts récompensés. Dès 1961, il put rassembler les bases matérielles et financières nécessaires. Il obtint du gouvernement le terrain d'Olympie, non loin des vestiges du stade olympique antique, exhumé par un groupe d'archéologues allemands, sur lequel un embryon d'AIO, un camp de toiles est érigé. C'est toujours sur ce terrain que les premiers bâtiments en dur seront construits au milieu des années soixante et qu'ils seront peu à peu complétés et améliorés, le plus récent investissement de l'Etat grec étant une salle de conférence dotée des dernières facilités de traduction simultanée.

Placée sous le contrôle de "l'Ephoria", comité de gestion, comprenant les membres du CIO en Grèce, quatre représentants du CNO hellénique et trois personnalités qualifiées ayant rendu des services émi-



Fernandos Serperis,  
Président de l'AIO.



Vue aérienne des installations de l'AIO.

nents au Mouvement olympique en Grèce, nommées par le CNO, l'AIO est financée par le gouvernement grec qui assure également l'entretien des installations. Patronnée par le CIO, l'Académie reçoit aussi des subsides annuels de Solidarité Olympique. Ces fonds servent à assurer le programme d'activités régulières de l'AIO : sessions annuelles de jeunes participants du monde entier délégués par leur CNO respectif, séminaires spécialisés pour cadres des FI, des CNO, des académies nationales, journalistes et radiotélédiffuseurs sportifs, entraîneurs, éducateurs, pédagogues et médecins du sport.

Une antenne administrative, confiée à un doyen, opère en permanence avec un personnel de soutien permanent, qui assure la disponibilité des installations, ouvertes au public olympique de mai à octobre chaque année.

Hormis les logements de type universaire bâtis depuis 1967, puis les chambres individuelles qui sont venues compléter le dispositif, une piscine, des terrains de basketball, des courts de tennis, une piste d'athlétisme et un terrain de football, permettent aux participants et aux conférenciers, parmi lesquels figurent des membres du CIO et de nombreux champions olympiques, de mettre en pratique les principes qu'ils ont débattu lors des conférences, groupes de travail et activités culturelles.

Les thèmes retenus lors des sessions annuelles permettent aux jeunes sélectionnés des cinq continents de se familiariser avec l'histoire du Mouvement olympique, antique et contemporaine, les principes directeurs et fondamentaux du sport, la pédagogie sportive, la théorie de l'entraînement et du mouvement, avec aussi les problèmes actuels du sport et de l'Olympisme : la commercialisation, le dopage, l'internationalisation, la médiatisation. Le résultat des débats, ainsi que les recommandations, émises par les participants, sont consignés dans un rapport annuel. Le Président du CIO assiste chaque année à l'ouverture officielle

des sessions annuelles qui se tient sur la colline de la Pnyx, face au Parthénon, à Athènes, soulignant l'importance que le CIO accorde à l'aspect éducatif compris dans le message olympique. Il devait d'ailleurs rappeler aux participants à la 35<sup>e</sup> session de 1995 et aux autorités rassemblés que *"le Mouvement olympique est essentiellement un mouvement pédagogique"*.

Pour de nombreux stagiaires, une participation à une session de l'AIO à Olympie s'avère une expérience de vie inoubliable, au cours de laquelle ils trouvent un enrichissement intellectuel mais aussi humain. Pour nombre d'entre eux, il s'agit du premier contact qu'ils ont avec le monde olympique et ce vécu influe parfois de manière déterminante sur leur cursus ultérieur, en en faisant des ambassadeurs des idéaux olympiques auprès de leur pays d'origine.

Une commission du CIO, la commission pour l'AIO, assure l'interface entre l'Académie et le CIO depuis 1977. Depuis 1994, elle est devenue la commission pour l'AIO et l'éducation olympique et est présidée par Nikos Filaretos, l'un des deux membres du CIO en Grèce.

Comme pour le CIO, sept présidents de l'AIO à ce jour :

- . 1962-1965 : Jean KETSEAS (Grèce)
- . 1965-1970 : SAR le prince Georges Guillaume de Hanovre (Allemagne)
- . 1970-1974 : Epaminondas PETRALIAS (Grèce)
- . 1974-1976 : Athanasios TZARTZANOS (Grèce)
- . 1976-1986 : Nikolaos NISSIOTIS (Grèce)
- . 1986-1992 : Nikos FILARETOS (Grèce)
- . 1992- : Fernandos SERPIERIS (Grèce)